

c'est sans fondement qu'on a avancé qu'il vouloit supprimer ce commerce. Il est encore plus faux que les Jésuites aient détourné le coup, à cause de l'intérêt qu'ils y prenoient. Don Joseph de Patinho n'étoit point homme à se régler sur la façon de penser d'autrui, dans une affaire aussi importante. D'ailleurs, il me seroit aisé de prouver que la Société n'eut aucune part à ces disputes. En un mot, pour se convaincre que ce Ministre n'a jamais eu une pareille idée, au sujet du commerce des Indes orientales, il ne faut que comparer cette façon de penser avec celle du Cardinal Alberoni *, qui quelques années auparavant tenoit la même place auprès du même Prince, & à qui M. Patinho devoit son élévation & sa fortune.

* Part. III. Sect. XIII.

Fin du troisième Volume.